

LA PETITE FILLE QUI VOULAIT VOIR LA NEIGE

Fidèle à la tradition, voici, chers amis un petit conte de Noël en souhaitant qu'il accompagne vos fêtes de fin d'année, dans une atmosphère heureuse et familiale, en oubliant un peu vos soucis quotidiens et la grande inquiétude que suscite la crise du Golfe!

Il était une fois un endroit lointain, loin, bien loin sur la terre d'Afrique, là où le désert s'étend à l'infini, dans sa splendeur dorée et sauvage, simplement coupé ça et là, par la verdure d'une oasis, où jaillit, venue d'on ne sait où, une eau cristalline, presque bleue à force d'être transparente.

Sous la tente des nomades, une petite fille rêve, elle s'appelle Yasmine et son nom évoque à lui seul cette fleur odorante et nacrée : le jasmin, qu'elle n'a jamais vu, elle qui vit au milieu des sables de l'Erg ou des roches rugueuses de la hamada. La petite fille rêve, mais elle ne fait pas n'importe quel rêve... c'est toujours le même qui revient, tellement impalpable!

L'histoire a commencé il n'y a pas si longtemps... c'était la fête sous la tente familiale, son oncle, le frère de son père, était venu visiter les siens. Des années s'étaient écoulées depuis son départ pour l'Europe. Yasmine ne se souvenait même plus de lui, tellement elle était petite lorsqu'il avait quitté sa famille.

Les femmes avaient préparé le repas... un vrai dîner de fête, la chorba parfumée remplissait les assiettes, le méchoui tournait sur sa broche, tandis qu'on l'arrosait de beurre fondu, il y avait des corbeilles emplies de makrouts, des zlabias ruisselants de miel et des "cornes de gazelle" qui sentaient bon la fleur d'oranger; le thé à la menthe remplissait les verres de sa belle couleur ambrée; les langues allaient bon train autour du visiteur qui n'en finissait pas de raconter sa vie d'au delà des mers. C'était la grande joie des retrouvailles.

Au dessert, l'Oncle avait sorti de sa poche un petit paquet qu'il tendit à la mère de Yasmine, un peu confuse de recevoir un cadeau! ... C'était telle-

ment inattendu! Tapie dans un coin de la tente, Yasmine avait aperçu une boule de verre, puis soudain, sous ses yeux émerveillés, l'oncle avait retourné la boule, et à l'intérieur une multitude de petits points blancs descendirent doucement sur une grande maison au toit rond.

Yasmine écarquillait les yeux devant cette féerie, et toute la nuit, rêva des petits points blancs qu: virevoltaient dans la boule de verre.

Le lendemain, dès qu'elle le put, elle alla tirer la manche de son oncle; sa curiosité enfantine avait besoin d'être satisfaite. Gentiment il lui expliqua: la grande demeure ronde était une église où vont prier les roumis, comme nous, nous allons à la mosquée, elle s'appelle "Le Sacré Coeur" et se trouve à Montmartre. A la fin décembre, ou en janvier, elle est souvent recouverte de neige.

"Wachta neige?" demanda Yasmine; l'oncle lui expliqua comment se formaient les flocons, qui souvent, par les nuits très froides d'hiver, recouvrent les toits pareils à des capuchons blancs et poudrent les arbres d'une poussière immaculée.

Médusée, Yasmine écoutait; le mot "neige" revenait en elle comme un leit-motiv; elle qui n'avait jamais quitté les steppes arides du désert, s'étaient mise à rêver de flocons et de blancheur. Lorsque sa mère pour la récompenser lui demandait ce qu'elle voulait, elle répondait invariablement "fais tomber la neige" et la maman prenait la boule et la retournait.

Un soir, on était le 24 décembre, la veille de ses sept ans, Yasmine se glissa hors de sa natte et quitta silencieusement la tente, la lune brillait dans un ciel sombre criblé d'étoiles; il faisait très très froid, pourtant la petite fille n'hésita pas à s'éloigner dans le désert. Elle se mit à penser intensément au récit de son oncle; dans un demi-rêve, elle crut voir les reliefs du djebel prendre la forme d'un dôme; alors elle frotta ses yeux très fort, les ferma, et comme une prière, invoqua une puissance inconnue et tutélaire : "faites tomber la neige, faites tomber la neige".

Lorsqu'elle rouvrit les yeux, le ciel était empli d'une ouate blanche qui nimbait le paysage. Son visage s'illumina et elle sourit en tendant les bras pour attraper ces papillons blancs qui dansaient autour d'elle leur ronde gracieuse.

Le lendemain, tout était redevenu normal, le sable brillait sous la lumière solaire, mais dans un recoin extérieur de la tente, là où le soleil ne parvenait pas, un tout petit tas blanc achevait de fondre.

Le rêve de Yasmine s'était réalisé...

C. BENDER

Communiqués

LES AMITIES ORANIENNES DU VAR

Vous proposent: le Réveillon à Playa de Aro (Costa Brava) du 29 décembre au 2 janvier 91 en Hôtel 3 étoiles. Voyage, séjour en pension complète, animation, excursions, soirée flamenco. Renseignements: Albert Gonzales, 58 Collines de Tamaris, 83500 La Seyne sur Mer. Tél. 94.94.13.74.

★★★

ANCIENS DE BOSQUET

Souhaitez-vous que Bosquet se retrouve? Alors, prenez contact avec Jocelyne Marcary-San-Martin, B.P. 4; 13770 Venelles.

★★★

ALYGSO

La réunion des anciennes élèves du Lycée Stéphane Gsell d'Oran a eu lieu comme chaque année à Paris le 28 octobre. Madame Narojo nous témoigne son affectueux attachement en acceptant d'être notre Présidente Honoraire. Nous en sommes très touchées et l'en remercions du fond du coeur. Pour les anciennes qui ne feraient pas encore partie de notre association, nous lançons un appel: venez nous rejoindre, écrivez à Odile Pereira Da Silva 227 Rue de Fougères, 35700 Rennes. Tél. 99 36 60.38 ou à Claudie Magne, 6 Rue d'Artois, 11100 Narbonne. Tél. 68 32 46.27.

★★★

CONGRES ALGERIANISTE

Le XVIIème Congrès National Algérianiste a eu lieu les 17 et 18 novembre à Paris, au Sénat. Le choix de ce lieu constitue un événement, voir une consécration. Tout ce succès est le fruit d'un travail obscur et persévérant, un "effort d'âme" dirait Jean Pomier qui nous hisse au dessus de la mêlée et nourrit notre espérance. Le Président National Georges Bosc remercie tout spécialement Gérard Garcia, Président du Cercle Algérianiste de Paris et son équipe.